

A.-C. Baudoin, recension de D.E. AUNE, *Jesus, Gospel Tradition and Paul in the Context of Jewish and Greco-Roman Antiquity*, « Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament » 303, Tübingen : Mohr Siebeck, 2013, dans *Apocrypha* 25 (2014), p. 267-270.

Un premier ensemble d'articles de David E. Aune, professeur émérite de « Nouveau Testament et origines chrétiennes » à l'Université de Notre-Dame (Indiana), a paru en 2006, dans la même collection, et était consacré à l'apocalyptique, la prophétie et la magie dans le christianisme ancien. Ce volume-ci rassemble vingt-deux articles publiés entre 1991 et 2012 à propos de diverses questions portant sur l'interprétation des Évangiles, sur les traditions qui s'y rapportent, et sur Paul et les écrits pauliniens. Ces articles de longueur variable – de dix à cinquante pages – sont précis, écrits dans un style agréable, soigneusement documentés et arrivent à des conclusions bien étayées sur des points définis. Une place importante est toujours consacrée à l'état de la question et à l'approche historiographique. Les articles donnent à lire l'évolution du travail de l'A. avec une limite inhérente à ce genre de collection : la lecture de plusieurs articles successivement laisse apparaître de nombreuses répétitions, parfois *verbatim*. Un même travail d'analyse, par exemple, est exploité dans les deux premiers articles réunis ici. Cela ne nuit évidemment pas à la qualité de l'ouvrage.

Les articles sont classés en deux parties et l'ensemble est accompagné d'un index des sources, des auteurs et des thèmes. La première partie a pour thème « Jesus of Nazareth and Gospel Traditions ». Sur la question du genre littéraire qu'est l'évangile, le premier article, « The Meaning of Εὐαγγέλιον in the *Inscriptiones* of the Canonical Gospels », propose une analyse fondée sur les *inscriptiones* et les *subscriptiones* des manuscrits des évangiles, comparée aux témoignages de la première littérature chrétienne. Le second, « Genre Theory and the Genre-Function of Mark and Matthew », réutilise certaines données pour examiner la question du genre littéraire en présence à partir des données de la critique génétique et grâce à des indices textuels autant que pérertextuels.

Suivent deux études sur le Notre Père : « The Forgiveness Petition in the Lord's Prayer: First Century Literary, Liturgical and Cultural Contexts » est un article inédit, reprenant une intervention présentée lors un colloque sur le pardon (Jérusalem, 2005), qui étudie les trois formes différentes de la demande de pardon dans le Notre Père (Mt 6, 12 ; Lc 11, 4 ; *Didachè* 8, 2) et le contexte dans lequel chacune d'elle s'inscrit. Dans l'article « Apocalyptic and the Lord's Prayer », après une première partie historiographique et historique sur la nouvelle approche eschatologique du Nouveau Testament aux 19^e et 20^e s. et sur l'apocalyptique dans le judaïsme du 3^e s. avant notre ère au 2^e s. de notre ère, l'A. propose une lecture apocalyptique de la prière du Notre Père.

L'ordre des articles suivants aurait sans doute pu être différent, et je les présente ici selon l'approche qui m'aurait paru cohérente. Dans « Luke 1:1-4: Historical or Scientific Prooimion? », il critique la thèse de Loveday Alexander, 1978, publiée sous le titre *The Preface to Luke's Gospel: Literary Convention and Social Context in Luke 1.1-4 and Acts 1.1*, Cambridge, 1993, selon laquelle la préface de Luc ne serait pas, comme on le dit habituellement, une préface typique d'un historien grec. L'A. rappelle en contre-point le petit nombre de préfaces conservées, la différence de style, et l'absence de démonstration positive dans cette thèse qui ne montre pas comment situer la préface de Luc dans la littérature scientifique. La question de la relation avec la littérature contemporaine est aussi abordée

dans « Dualism in the Fourth Gospel and the Dead Sea Scrolls: A Reassessment of the Problem », où l'A. conclut à la difficulté de parler d'autre chose que d'une dépendance « indirecte », un concept qu'il reconnaît assez flou.

Plusieurs articles évoquent la formulation des paroles de Jésus. Dans « “The Spirit is Willing, but the Flesh is Weak” (Mark 14:38b and Matthew 26:41b) », l'A. étudie la forme du proverbe et ses parallèles dans la littérature antique ; après avoir souligné sa proximité avec l'anthropologie paulinienne, il propose une étude de son usage dans la première littérature chrétienne. De « Luke 20 :34-36: A “Gnosticized” Logion of Jesus ? », l'auteur suppose qu'il a été reformulé dans le premier christianisme en Syrie. On peut rapprocher aussi de ce thème l'article « Jesus and Cynics in First-Century Palestine: Some Critical Considerations », dans lequel l'A. soutient que le caractère sapientiel de la source Q peut inviter à une comparaison entre Jésus et le sage cynique, en soulignant les limites (pas d'attestation de la présence de cynique en Galilée, organisation qui n'est pas en école...) mais aussi les ressemblances frappantes, thématiques (la liberté) ou formelles.

Deux articles abordent frontalement certains enjeux de l'étude du premier christianisme. De manière originale, dans « Christian Beginnings and Cognitive Dissonance Theory », l'A. applique la théorie de la dissonance cognitive, qui relève du domaine des sciences sociales (c'est par exemple la tension entre le comportement adopté par une personne et son opinion personnelle – et inavouée) au premier christianisme, notamment à la réaction des disciples à la mort de Jésus et à la découverte du tombeau vide. Dans « Assessing the Historical Value of the Apocryphal Jesus Traditions: A Critique of Conflicting Methodology », il propose une approche comparative des travaux de J.P. Meier (les traditions apocryphes sur Jésus dépendent des traditions canoniques, et sont sans valeur historique), et de J.D. Crossan (certaines d'entre elles sont antérieures aux évangiles canoniques et indépendantes). L'A. conclut à la nécessité notamment d'affiner la datation de l'évangile de Thomas (et éventuellement de ses différentes strates), de définir plus précisément sa théologie, et d'étudier les interactions entre les traditions orales et écrites.

Enfin, trois articles sont consacrés explicitement à la question de la tradition orale. Dans « Prolegomena to the Study of Oral Tradition in the Hellenistic World », l'A. propose une présentation des études sur la tradition orale aux époques hellénistique et romaine, contexte dans lequel il faut comprendre l'usage de la tradition orale dans le premier christianisme. Dans « Oral Tradition and the Aphorisms of Jesus », il étudie les aphorismes de Jésus dans la première littérature chrétienne, notamment par rapport au rôle joué par la tradition orale dans le processus de transmission, et présente en appendice un inventaire des aphorismes de Jésus (dans les sources canoniques ou extra-canoniques). Enfin, dans « Jesus Tradition and the Pauline Letters », il évoque le problème de la tradition orale dans les lettres de Paul, et particulièrement l'usage par Paul des traditions sur Jésus.

Les articles de la seconde partie ressortissent aux études pauliniennes et sont peut-être moins directement pertinents pour les lecteurs d'*Apocrypha* : que l'on me permette d'en donner simplement le titre : « Two Pauline Models of the Person » ; « Anthropological Duality in the Eschatology of 2 Corinthians 4:16-5:10 » ; « Human Nature and Ethics in Hellenistic Philosophical Traditions and Paul: Some Issues and Problems » ; « The Judgment Seat of Christ (2 Corinthians 5:10) » ; « Paul, Ritual Purity and the Ritual Baths South of the Temple Mount (Acts 21:15-27) » ; « Romans as a *Logos Protreptikos* in the Context of Ancient Religious and Philosophical Propaganda » ; « Recent Readings of Paul Relating to Justification by Faith » ; « Galatians 3:28 and the Problem of Equality in the Church and Society ». La collection d'articles est utilement complétée par un index des sources, classées par corpus, des auteurs et des thèmes.